

LA GAZETTE INFO

DONS D'ORGANES 26/07

1 ALLÉE CHARLES MUNCH 26000 VALENCE

☎ : 04 75 56 54 06 ET 04 75 75 73 30

FAUDRAIT PAS POUSSER LE BOUCHON TROP LOIN ! LES VACANCES C'EST FINI



ADHÉREZ À INFO DONS D'ORGANES 26/07, C'EST DÉJÀ INFORMER

Tirage trimestriel

N° 11

Septembre 2002

Si tous les gars du monde...



SI TOUTES LES ASSOCIATIONS militant pour l'information sur le don d'organes voulaient se donner la main, indépendamment des intérêts personnels et des querelles de clochers...

On pourrait faire une chaîne, une merveilleuse chaîne de solidarité pour le bien des malades en attente de greffe et des familles de donneurs...

**CELA A TOUJOURS ÉTÉ, ET CE SERA TOUJOURS
L'OBJECTIF DE NOTRE ASSOCIATION**

**DEPUIS 1998, OÙ NOUS AVIONS ORGANISÉ L'OPÉRATION
AU CENTRE VICTOR HUGO (LA FNAC ») À VALENCE,
NOUS N'AVONS JAMAIS CHANGÉ D'OPTIQUE :**

↳ Réunir toutes les associations, tous les professionnels de santé concernés et conjuguer nos forces autour d'un même combat. Se disperser, se quereller, risque de nous faire perdre du temps, de l'énergie et peut-être même de dévaloriser la qualité de l'information en montrant des divergences entre différentes associations supposées se battre pour la même cause.

Que l'on soit greffés du cœur, du foie, du rein, de la moelle osseuse, de la cornée... On a eu une chance extraordinaire de bénéficier de ce merveilleux cadeau de vie et on se doit de respecter et d'encourager les efforts de tous ceux qui mènent un combat pour l'information.

CE DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2002, NOUS AVONS EU LA PREUVE QUE CELA MARCHAIT :

Sandrine , Marcel et Guy étaient encore en dialyse l'année dernière lorsqu'ils ont créé l'ADAV : (Association des Dialysés de l'Agglomération Valentinoise), leur objectif est simple : réunir les personnes concernées par la dialyse, en attente de greffe ou greffées, les soutenir, les divertir et organiser des actions d'information en collaboration avec nous.

**ILS ONT EU LA CHANCE D'ÊTRE GREFFÉS L'ANNEE DERNIERE ET DEPUIS
« ON NE LES ARRETE PLUS » :**

Le dimanche 22, 150 personnes ont participé à la marche des Dons d'organes (la Voulte - Les Ollières, 17 Km), la plupart, issues de clubs de marche de la région, sont reparties avec des documents d'information. Nous avons beaucoup parlé, expliqué...

**ILS SE SONT CHARGÉS DE TOUTE LA LOGISTIQUE,
NOUS N'AVIONS PLUS QU'À PARTICIPER À L'INFORMATION !**

C'est pour nous une aide précieuse, car à l'hôpital, bien que nous soyons maintenant 2 infirmières coordinatrices avec Catherine Abadie, notre emploi du temps est bien chargé.

Nous nous sommes également associés au « **Virades de l'espoir** » (Lutte contre la mucoviscidose)
Nous avons largement diffusé l'information sur ces opérations.

De même, Monsieur Fougeirol et Monsieur Moulin, dirigeants de cette association, ont diffusé des documents d'informations sur les dons d'organes lors des manifestations.

Comme vous le voyez « L'UNION FAIT LA FORCE » et nous espérons que les membres de notre association adhéreront à notre philosophie et nous encourageront dans cette voie...

Bernadette

Alors ! Raconte moi ...

Une tranche de vie

suite

6 – les infirmières

Une véritable panique s'empare de moi. Un gros tube est enfoncé dans ma gorge, je sens qu'il m'insuffle de l'air, je n'arrive pas à synchroniser mon rythme respiratoire à celui de la machine. Enfin tout s'arrange. Mon agitation a dû alerter une infirmière. Elle arrive souriante, affable. Elle pose sa main sur la mienne qui tremble comme une feuille. Ne vous inquiétez pas, tout va bien, me dit-elle. A partir de ce moment là, j'aurai besoin de ces femmes comme je n'ai jamais eu besoin de personne. Je me rends compte que ma vie dépend de leur soins. Mais combien sont-elles ? Il est difficile au début de les différencier. Elles sont jeunes, elles portent des tenues légères de couleur verte, elles ont souvent un masque sur la bouche. Parfois une mèche de cheveux s'échappe de leur bonnet. Un peu plus tard, je prendrai conscience du temps qui passe. Elles travaillent en alternance pour couvrir les vingt quatre heures, je ne suis pas seul dans ce vaisseau. Il y a d'autres cellules ou reposent d'autres malades, je ne les vois pas, je les devine, je les entends. Les effets de l'anesthésie sont importants. Aucune souffrance entre quelques instants de veille et de sommeil, si ce n'est qu'une insupportable soif. Comme je m'agite, une infirmière s'approche. Je réussis à lui faire comprendre par signes ce que je voulais. « Un whisky garçon »... Elle comprend vite, la langue des signes, des gestes, des regards. On ne travaille pas en réa par hasard. Il faut beaucoup de courage, c'est très dur. Il y a des patients qui meurent, le stress est constant, cela doit être le summum de la profession. Tu passes ou tu casses, et quand ça passe, elles doivent être fières. Elles exercent un métier qui sert véritablement à quelque chose. Je ne peux pas vous faire boire, me dit-elle. J'ai de l'eau distillée je vous rafraîchis les lèvres. Ah ! ce coton imbibé d'eau sur mes lèvres, quel bonheur. Au cours des jours qui suivirent, dix fois, vingt fois elle répéta ce geste. Depuis ce temps je garde un profond sentiment de reconnaissance envers ces femmes, après mon épouse bien sûr. Elles furent le plus important de ma vie.

7 – La remontée

Un matin, des hommes en blanc entourèrent mon lit. Je suis inquiet. Que vais-je encore subir ? Ne vous en faites pas monsieur, on va vous débrancher. Ils me retirent le gros tuyau qui encombre ma bouche, puis ceux qui sortent du ventre, des veines. C'est impeccable, tout va bien, me dit-on, vous allez bientôt remonter dans une chambre. Ils me frictionnent le dos, les bras, les jambes. Bon Dieu que cela fait du bien. J'essaye de les remercier, un étrange borborygme sort de mon gosier. On dirait une vieille bourrique qui aurait perdu son râtelier. Ne vous inquiétez pas, ça va revenir, me rassure l'homme en blanc. « Ne vous inquiétez pas »... ce leitmotiv, ce sésame, combien de fois l'aurais-je entendu. Il doit être la clef thérapeutique qui calme toutes les angoisses. On va vous installer pour que vous puissiez dormir une bonne nuit. Je voudrais avoir des nouvelles des miens; je demande de quoi écrire. L'infirmière m'apporte un bloc note, j'essaye, je tremble trop, le crayon me glisse des doigts. Elle sourit, on verra demain me dit-elle. J'ai dormi douze heures d'affilée. Je sens le lit qui bouge. On me remonte dans le service. J'ai l'instinct de lever le bras en signe d'adieu ; la réa c'est fini.

8- la renaissance

J'étais dans une chambre stérile. Mes visiteurs devaient s'équiper de masque, de vêtements spéciaux et être peu nombreux à la fois, tout du moins les premiers jours. Plus tard le règlement devint plus souple. Malgré de petits inconvénients et de petites séquelles de santé, je reprenais des forces.

Un mois après l'opération je pars en convalescence à Hyères dans le Var. Ce fut un grand soulagement. C'est comme si je sortais d'un long tunnel.

Un beau matin, les matins sont toujours beaux dans ces cas là, une ambulance nous emmena vers les rives de la Méditerranée. Je dis nous, parce que ma femme a toujours été à mes côtés. Jamais je n'aurais cru le réconfort que sa présence me fit. Les épreuves ont au moins l'avantage de nous rapprocher, de nous aimer plus.

Après un long voyage, nous arrivons à l'hôpital Léon Bérard. L'établissement se trouve au milieu d'un vaste parc entouré d'une végétation exotique et bien entretenue. Au pavillon Mont-Clair, la chambre 410, de la terrasse une vue superbe sur la mer, j'entendais même le bruit des vagues.

Le programme de la journée : petit déjeuner, quelques examens médicaux, puis rejoindre la salle de gymnastique. J'avais besoin de me refaire les muscles. L'après-midi, quartier libre. Nous descendions jusqu'à la plage, au passage nous donnions des croûtes de pain aux animaux du parc. Ainsi nous engrangions des souvenirs, je reprenais confiance. Le jour du retour arriva, nous étions aux fêtes de Pâques.

Retrouver sa maison fut un véritable plaisir. Si on m'avait prédit ce qui m'était arrivé, je ne l'aurais pas cru.

9- conclusion

Je repense souvent à cet homme, inconnu à jamais, mort sur une route de France et qui fit le don de ses organes. Je pense aussi à sa famille à qui il doit manquer. C'est plus qu'un acte d'amour pour son prochain. C'est plus qu'un désintéressement. C'est plus que de la générosité. C'est un don accordé par les dieux. Heureux ceux qui le portent et qu'ils en soient mille fois remerciés. Mais quel est donc le ciel, qui parfois vous enlève ou vous protège ? J'ai appris une chose, c'est qu'il faut prendre le temps comme il vient et les gens comme ils sont. Si l'on s'agite dans son coin, nous sommes comme l'abeille prise dans un bocal. Nous faisons beaucoup de bruit pour rien. Il faut savoir se lier à d'autres hommes qui ont les mêmes aspirations. Militer selon ses moyens dans nos associations. Si chacun apporte son grain de sable, nous pourrions construire des montagnes. Il ne faut pas croire que la vie est chose simple. Il faut parfois lui donner un sérieux coup de pouce. Elle n'est pas une œuvre d'art, elle a son côté sombre et son côté lumière. C'est un long fleuve aux eaux parfois en colère, ou aux étales tranquilles. Mais si peu que nous lui demandons un impossible espoir, elle a plus d'imagination que n'en porte nos rêves...

Un gone de la Croix Rousse

Fernand MOUNIER

PS : Notre association est honorée, car le travail qu'elle a réalisé a été reconnu par l'Etablissement français des Greffes. En effet la Direction de l'EFG, à Paris, nous a demandé de présenter le film qui résume les actions de l'Association depuis 1998, lors d'un congrès Européen « l'ETCO ». Celui-ci aura lieu à Lyon les 22 et 23 novembre prochain. René a du pain sur la planche!... Le film s'appellera « TOUS UNIS POUR L'INFORMATION »

Bernadette

CALENDRIER

La rentrée a pris une vitesse importante, il nous a fallu réagir face à des rendez-vous, dont la logistique et l'organisation ont été pris en charge par l'ADAV. Une équipe de 3 greffés d'un an et moins qui ont retrouvé du punch, de la force, du dynamisme. Il est vrai que ce genre de travail, nous n'avions guère le temps de nous en occuper. Une fois tous les problèmes résolus, nous arrivons pour animer et diffuser l'information. Ils parlent de leur vécu en dialyse, de la greffe du rein, Sandrine témoigne dans le cadre de la greffe à partir d'un donneur vivant. Cela apporte un plus aux témoignages. D'autre part une greffée du foie nous a rejoint dans nos actions.

Le 17/09/02	IUFM de Privas, 17H	Expo	Information, témoignages
Le 22/09/02	Marche du don d'organes	La Voulte Les Ollières 17 KM	Information, témoignages à l'arrivée
Le 24/09/02	Malissard, salle des fêtes, 20H	Expo	Information, témoignages
Le 25/09/02	Centre Hospitalier Valence	Formation au personnel	Information, témoignages
27-28-29/09/02	Forum des Associations, Valence	Parc des expositions	Stand avec expo
24/10/02	La Voulte, salle des fêtes, 20H	Exposition du 23-24/09	Information, témoignages
07/12/02	Privas, salle du Champ de Mars	Expo	Information, témoignages

samedi 8 mars 2003

Assemblée générale

Qui se passera à Saulce sur Rhône avec, l'après-midi un spectacle qui, je l'espère, vous enchantera. Des discussions sont en cours pour mettre en place toutes les modalités nécessaires.

Nous souhaitons que les efforts que nous faisons pour toutes ces actions, ces divertissements, seront payés par votre présence et votre adhésion à l'association. L'argent, nous en avons besoin pour le fonctionnement mais notre plus grande récompense, c'est tout simplement de se retrouver avec vous.

Un sourire, une poignée de mains, un clin d'œil, c'est notre recharge d'énergie pour l'année...

Depuis que l'association existe, nous avons en tête de réaliser une plaquette présentant l'association. Elle va sortir en quarante mille exemplaires le mois prochain. Quatre ans de réflexion, de recherche d'argent pour son financement. Michel Jaillon a trouvé un sponsor qui finance la totalité de son coût...

René